

**Oui, on a adoré et c'est peu dire *La bête*. Un album magistralement dessiné qui retrace l'arrivée d'un drôle de marsupial dans une famille belge durant les années 1950. Du rire aux larmes, le lecteur est submergé par la puissance de l'histoire.**

Magistral, a -t-on juste envie de dire. Que vous aimiez ou pas la bande dessinée, *La bête* vaut le détour, plutôt mille fois qu'une. Loin du graphisme des classiques Spirou ou Marsupilami, cet album conte la vie d'un petit garçon et de sa mère, dans la Belgique des années 1950. Une famille monoparentale qui subit les tourments de la société en raison de l'idylle de la maman avec un soldat allemand pendant la guerre. Fruit de la passion, le jeune François se console avec les animaux blessés ou perdus qu'il ramène à la maison, la transformant en véritable arche de Noé. On y trouve un vieux canasson, cirrhose sur pattes, qui adore la bière, un dindon qui se prend pour un coq, un marcassin adorable et tout plein d'autres bestioles. Jusqu'au jour où il tombe sur un animal à l'agonie, un mélange de léopard et de singe (?) avec une immense queue.

La force du trait, des expressions de nos amis à quatre pattes, mais aussi la solidité du scénario, tout est réussi. On passe du rire à l'indignation, des larmes aussi avec l'envie irrésistible de venir en aide à François, à sa mère et à toute la ménagerie. Un seul mot: encore.

**J.-M.R.**

*La bête*, tome 1, Editions Dupuis

